

## PMU : entre relance produit et flou budgétaire, la filière dans l'attente



**Vincent Reynaert**

Publié le 1 avril 2026 . Lecture estimée : 3 min



*Alors que le PMU accélère sa transformation côté produit avec le lancement de PMU Play, son budget 2026, lui, reste en suspens. Réunis cette semaine, les administrateurs ont préféré repousser leur décision au 15 avril, faute de visibilité suffisante. Un décalage révélateur des tensions qui traversent aujourd'hui toute la filière.*

Selon le site spécialisé [Paris-turf](#), mardi, rien ne s'est joué... et c'est précisément ça, l'information. Réunis pour valider le budget 2026, les administrateurs du PMU ont finalement décidé de temporiser. Rendez-vous est désormais fixé au 15 avril, avec une demande claire : retravailler les hypothèses et consolider les projections. Une prudence assumée, dans un contexte où les erreurs récentes restent dans tous les esprits.

Car le sujet est devenu sensible. En 2024 comme en 2025, les prévisions financières du [PMU](#) se sont révélées fragiles, remettant en cause la fiabilité des exercices budgétaires. Résultat, aujourd'hui, personne ne veut valider un scénario jugé trop incertain. Le budget proposé autour de 700 millions d'euros n'a même pas été soumis au vote.

Derrière cette décision, c'est toute la chaîne de valeur des courses qui est concernée. Le budget du PMU conditionne directement ceux de France Galop, de la SETF et des structures périphériques. Autrement dit, chaque arbitrage a un effet immédiat sur l'ensemble de la filière. Et dans un contexte de recul des mises, la pression monte.

### Un modèle sous tension entre digital et réseau physique

Sur le terrain, les signaux sont clairs. Le réseau physique, pilier historique du modèle PMU, accuse une baisse de 8 % en début d'année. Une tendance lourde, qui confirme l'érosion progressive des points de vente. « C'est sur le terrain que tout se joue. » Et aujourd'hui, le terrain est sous tension.

Côté digital, [les premiers retours autour de PMU Play](#) sont encourageants en interne. Mais pour l'instant, cette dynamique reste insuffisante pour compenser le recul global de l'activité. Les enjeux affichent une baisse de plus de 4 % par rapport à 2025, qui était déjà une année en retrait.

Dans ce contexte, [l'arrivée d'Eric Woerth à la tête du conseil d'administration](#) intervient à un moment charnière. Chargé de piloter le Pacte PMU 2030, il doit à la fois rassurer les acteurs, aligner les positions en interne et composer avec un État de plus en plus exigeant.

Car l'État est désormais un acteur clé des discussions. Impacté directement par la baisse des recettes des paris hippiques, il conditionne son soutien à un plan d'économies conséquent. Les échanges sont en cours, mais les équilibres restent à trouver.

En attendant, le PMU avance avec un budget transitoire trimestriel. Une solution d'attente qui traduit bien le manque de visibilité actuel. Les quinze prochains jours seront donc décisifs. Au-delà du vote, c'est la crédibilité du pilotage financier qui est en jeu.

La filière, elle, observe... et attend.